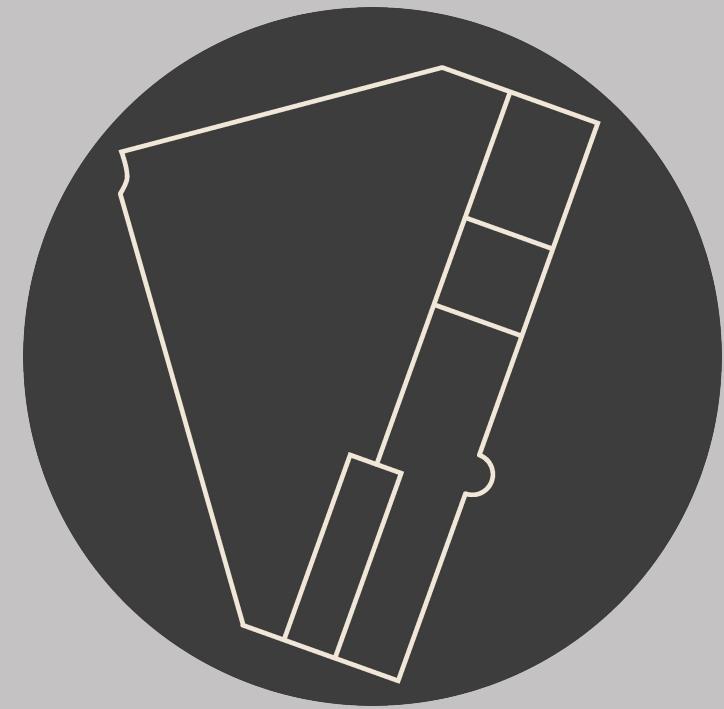


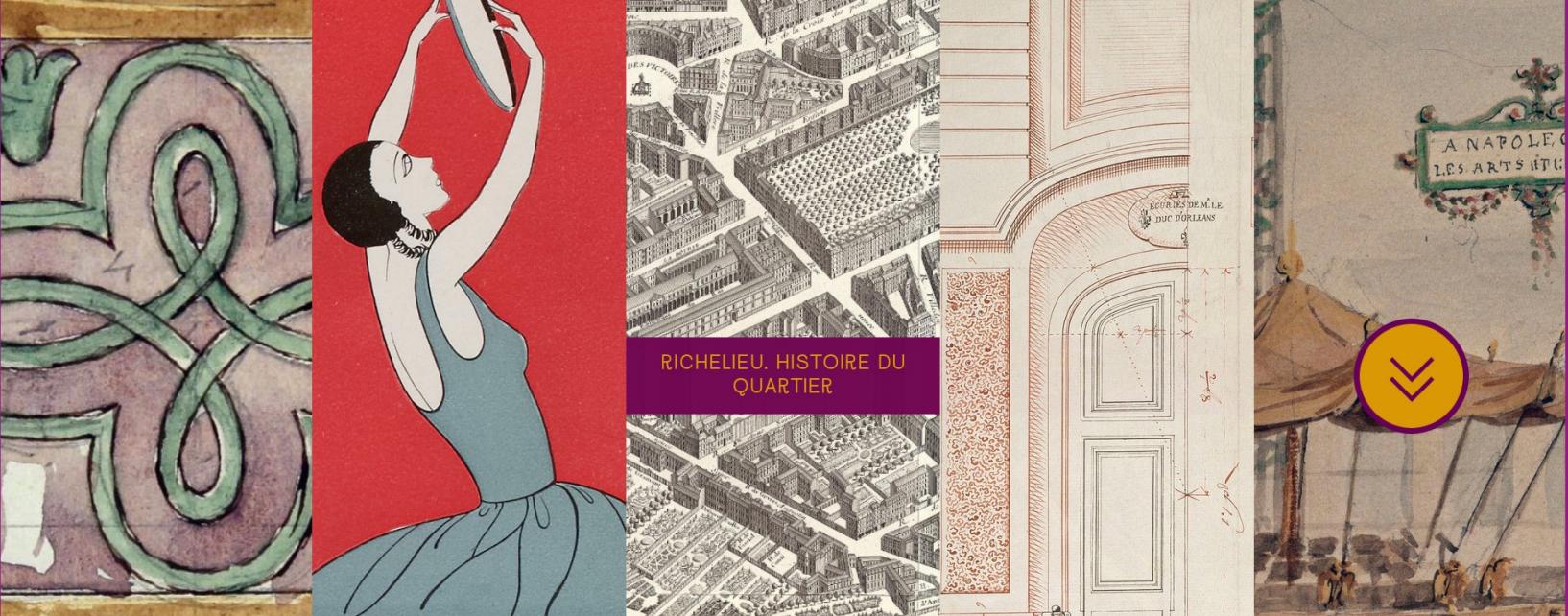
Chapeliers, architectes, nouveautés : géo-analyse des activités visibles et *invisibles* d'un quartier



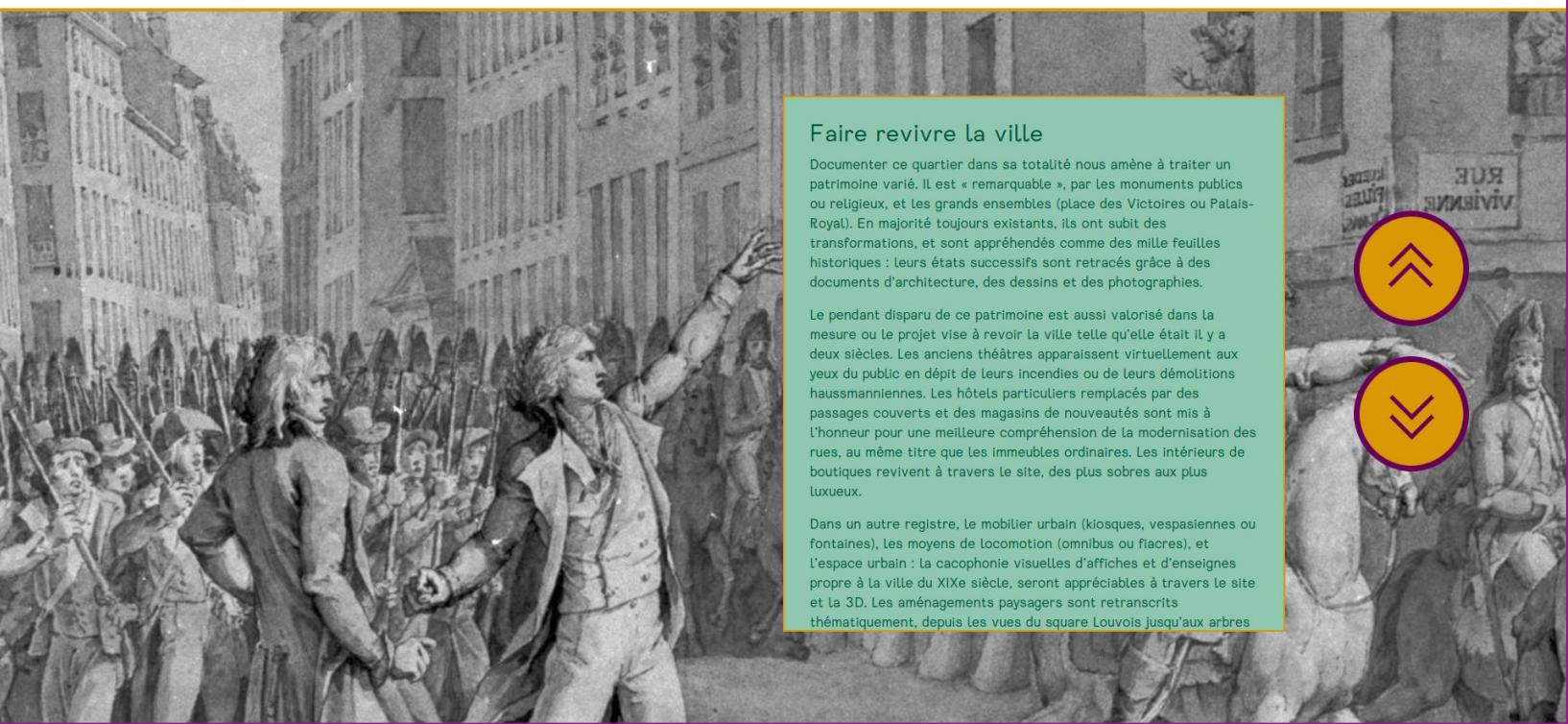
quartier-richelieu.inha.fr

QU'EST-CE QUI FAIT QUARTIER DANS LE PARIS DU XIX^E SIÈCLE ?

AXES DE RECHERCHE, MÉTHODE ET PROBLÉMATIQUES



Richelieu. Histoire du quartier



Faire revivre la ville

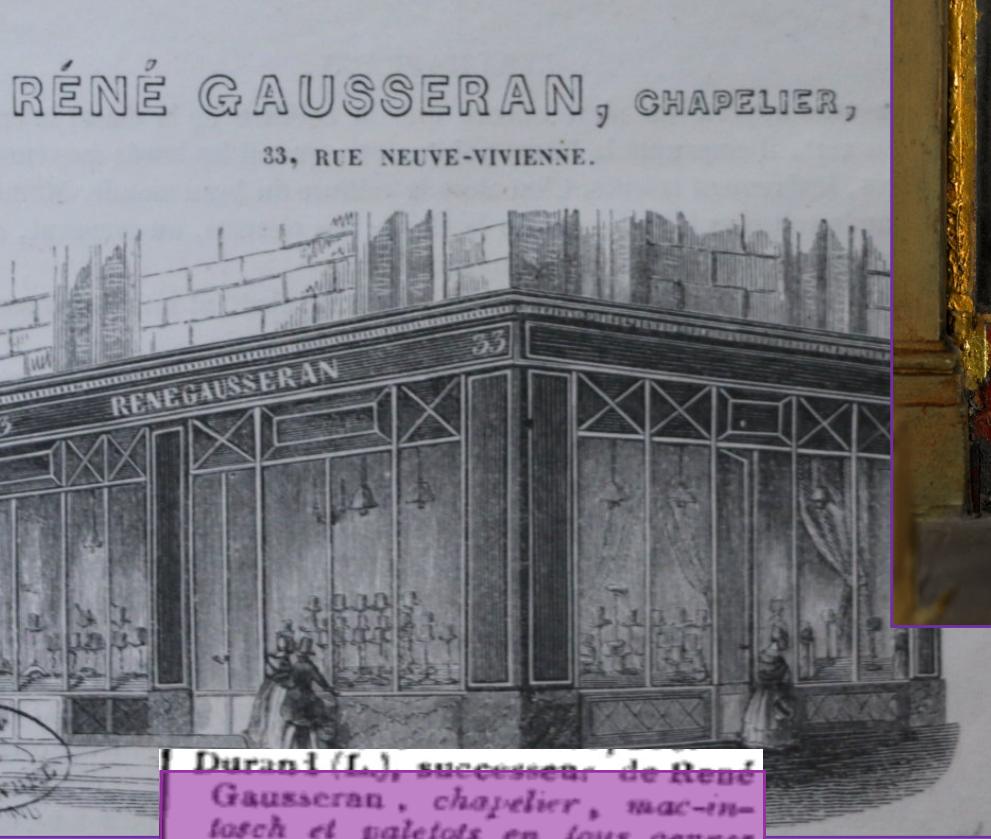
Documenter ce quartier dans sa totalité nous amène à traiter un patrimoine varié. Il est « remarquable », par les monuments publics ou religieux, et les grands ensembles (place des Victoires ou Palais-Royal). En majorité toujours existants, ils ont subit des transformations, et sont appréhendés comme des mille feuillets historiques : leurs états successifs sont retracés grâce à des documents d'architecture, des dessins et des photographies.

Le pendant disparu de ce patrimoine est aussi valorisé dans la mesure où le projet vise à revoir la ville telle qu'elle était il y a deux siècles. Les anciens théâtres apparaissent virtuellement aux yeux du public en dépit de leurs incendies ou de leurs démolitions haussmanniennes. Les hôtels particuliers remplacés par des passages couverts et des magasins de nouveautés sont mis à l'honneur pour une meilleure compréhension de la modernisation des rues, au même titre que les immeubles ordinaires. Les intérieurs de boutiques revivent à travers le site, des plus sobres aux plus luxueux.

Dans un autre registre, le mobilier urbain (kiosques, vespasiennes ou fontaines), les moyens de locomotion (omnibus ou fiacres), et l'espace urbain : la cacophonie visuelles d'affiches et d'enseignes propre à la ville du XIXe siècle, seront appréciables à travers le site et la 3D. Les aménagements paysagers sont retracés thématiquement, depuis les vues du square Louvois jusqu'aux arbres

Le quartier du commerce ?

Bourse-Vivienne : 627 entrées **chapeliers/chapellerie/chapeau** (1816-1908)



Gausseran, chapelier, 33 rue vivienne, topo de la BnF, et
extrait de l'*Annuaire général du commerce, de l'industrie...,*
année 1847

Theodor Josef Hubert Hoffbauer, *Galeries de bois (ancien camp des Tartares), au Palais-Royal (1825)*, 1875, Brown University Library, Providence



Maquette, *La galerie d'Orléans au Palais-Royal*, après 1842, musée Carnavalet, extrait d'une devanture

Hippolyte Blancard, *Voiture à cheval, rue Vivienne, vers 1890*, musée Carnavalet, Paris

Bail d'une boutique 29 rue Vivienne, pour monsieur Tarbourrièche,
marchand chapelier, pour exercer seulement la profession de
chapelier.

Une boutique sur la place de la Bourse, en deux baies, l'une formant porte bâtarde, et donnant entrée à la dite boutique...l'autre beaucoup plus grande et revêtue d'une devanture garnie en fer avec panneaux en marbre blanchâtre et vitrerie en verre de Bohême que l'est la porte elle-même dont le panneau toutefois n'est qu'en bois ; la dite boutique dallée en grands carreaux de pierre et petits carreaux de marbre noir et ayant 5 m environ de largeur sur la place, à partir du mur de refend jusqu'au milieu du pilastre qui le sépare de la boutique du coin, et 4 m 33 environ

de profondeur. Cette boutique teint à gauche au café et à droite à la boutique du coin. Dans le fond existe une boiserie peinte en chêne, et à gauche également au fond de la boutique se trouve un petit cabinet noir établi derrière la cage d'escalier de la maison sur lequel il a une sortie...

Dans cette boutique il existe des conduits et cinq becs de gaz... »

Clause en cas de travaux : faculté de remplacer à leur frais et sous la surveillance de l'architecte du bailleur la devanture actuelle de la boutique par une devanture plus belle mais toujours en marbre, fer et cuivre, et avec une vitrerie en glace, et se raccordant avec les autres devantures de la dite maison.

A.N, minutier central, avril 1858



« Le Journal des Modes offrait hier à ses lectrices les modèles de **charmants bonnets**. Nous croyons devoir prévenir les nôtres qu'on en trouve d'aussi **jolis chez Mme Melcion, au Palais-Royal, et chez Mme Leblanc, place de la Bourse.** »

Le Figaro, 6 juillet 1826, p. 2



Journal de la mode, 5 juillet 1826, gravure
2420



Chequet (dessinateur), Réclame de Charles, Chapelier sis rue Vivienne et boulevard Saint-Michel, musée Carnavalet, G.34968



Chapeau de Gibus
Rue Vivienne



Chapeau Gibus, palais
Galliera

**Redingote habit et
pantalon de Barbe**
Rue Choiseul

Bottes de Sakoski
Palais-Royal



**Chapeau de Maurice-
Beauvais**
93 rue Richelieu

Voile de Violard
2 bis rue Choiseul

**Robe-redingote de Mme
Ecorcheville**
5 rue d'Hanovre

La Gazette des Salons,
1836, n°115, Toilettes de
Longchamp, [Rijksmuseum](#),
Amsterdam

English spoken.

MAISON DE DÉTAIL,
rue Vivienne, 20.

GIBUS,

Inventeur breveté

DES CHAPEAUX MÉCANIQUES, CIVIL ET MILITAIRE,

Admis à toutes les Expositions,
MÉDAILLES D'OR,
sous garantie du Gouvernement.

BREVET DE QUINZE ANS.

Payable comptant dans Paris,

Paris, le 30 octobre 1860

Vendu à M^r Creppon

Chapeau pour l'abbé de la
de Sacé

F. C.

20



Imp. Jules-Juicau, r. St-Denis, 24. Paris.

Gibus, facture de la maison de chapeaux mécaniques, civils et militaires, 20 rue Vivienne, Paris (1860), BHVP

English spoken.

FABRIQUE ET MAISON DE GROS,
rue Vivienne, 20.

L. Malapeyre, *Le technologiste ou archives du progrès de l'industrie française et étrangère*, 1849,
p. 557



N° 20 rue Vivienne, Atlas Vasserot (1810-1836)

JURIDICTION CRIMINELLE.

COUR D'APPEL DE PARIS.

CHAPEAUX MÉCANIQUES.—CONTREFAÇON.

La cour de Paris, chambre des appels correctionnels, a consacré huit audiences à l'examen d'un procès en contrefaçon qui intéresse au plus haut point le commerce de la chapellerie. Il s'agissait en effet des procédés employés dans la fabrication des chapeaux mécaniques, et l'on sait que déjà, à l'occasion de cette découverte, la justice a été saisie d'innombrables procès en contrefaçon ou en déchéance de brevets.

Rappelons les faits en quelques mots. Vers la fin de juillet 1834, un chapelier de la rue Vivienne, M. Gibus, prenait un brevet d'invention pour s'assurer le droit exclusif de confectionner des chapeaux mécaniques en feutre, peluche, velours et tissus de toute espèce. L'idée nouvelle consistait à faire plier les flancs d'un chapeau, afin d'en abaisser le fond perpendiculairement et d'en dissimuler presque entièrement le volume.

Cette invention, améliorée par des perfectionnements successifs, assura la vogue au chapelier de la rue Vivienne. La foule se porta dans ses magasins ; M. Gibus devint le roi de la chapellerie ; mais de nos jours les royautes durent peu, et l'inventeur du chapeau aux flancs flexibles se vit bientôt détrôné.